

Nadzieja

Arthur Poulain - 2017 - Dystopie

18 mm :

Saviez-vous que la moitié de la population mondiale vit sur un territoire représentant seulement 1% des terres émergées ? En outre, les continents n'occupent que 30% de la surface de la Terre. Un calcul simple montre alors que la moitié des Hommes vit sur 0,3% de la superficie terrestre, soit plus ou moins la taille de l'ancienne Mongolie. Selon les estimations les plus larges, la totalité de la population mondiale peut être contenue sur seulement 6% de la Terre. Je ne pense pas cependant que les rapports socio-économiques inter-espèces aient été pris en compte dans cette dernière statistique. A coup sûr, on apprendra dans quelques jours que trente espèces de poisson ou d'insecte auront disparues. On pleurera deux jours ces disparitions tout en célébrant la survie de l'Humanité, on remerciera tous les dieux de nous avoir sauvé de Nadzieja et on reprendra nos querelles de domination mondiale.

*

19 mm :

Tu me manques. Tu me manques.

*

10 mm :

La Confédération a annoncé officiellement via un communiqué de presse qu'elle n'affronterait pas seule la menace mondiale prochaine. Elle attend une implication active de l'Empire, c'est-à-dire selon les mots du porte-parole : « une mobilisation militaire et scientifique afin de contrer ce danger qui peut toucher n'importe quel camp, arrêtez vos paroles en l'air ! ». La

réponse tomba rapidement en face et fut sèche : « si vous continuez à parler ainsi, sachez que la menace terrestre sera réglée avant celle extra-terrestre ».

*

:

Ce jour sera marqué d'une pierre noire dans le monde après la révélation d'un danger imminent qui s'apprête à toucher la Terre, à savoir une météorite. Cette découverte inattendue au petit matin, relayée par l'Agence Internationale de Presse, n'était en réalité pas une surprise pour les agences spatiales. Les journalistes ont révélé que les astronomes et astrophysiciens avaient détectés ce corps extra-terrestre il y a deux mois de cela et cherchaient déjà une solution. L'annonce a créé un vent de panique, ce que souhaitaient éviter les gouvernements. Nouvelles sectes assorties de théories complotistes, pénurie de produits de première nécessité, suicide collectif en l'honneur du dieu d'une civilisation disparue, le monde a dérapé plus rapidement que quiconque aurait pu l'imaginer.

Concernant la météorite, il est encore trop tôt pour prédire le moment précis de l'impact ainsi que sa localisation. Tout ce que nous savons à l'instant se résume à une grosse boule rocheuse qui se dirige dans notre direction, qui ne détruira néanmoins pas la Terre mais qui présentera un risque potentiel pour l'Humanité. Et on sait également qu'elle s'appelle Nadzieja, joli prénom par ailleurs. Je me demanderai toujours pourquoi les cataclysmes ont des noms féminins charmants, peut-être afin de moins redouter leur rencontre.

*

11 mm :

Tu me manques, je t'attendais mais tu n'es pas revenue. Je t'ai contactée mais évidemment le contexte ne se prête pas à consulter sa boîte mail. C'est pourtant le seul moyen qu'il me reste pour te parler. Tu me manques. Est-ce que je te manque ? Je l'espère. Non je ne devrais pas penser comme

cela. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles tu m'as quittée. Tu as annoncé que tu subissais la pression de ton travail, que tu supportais difficilement le regard des autres et je ne sais plus quelle autre raison mais je sais qu'aucune n'est véridique. Pourquoi es-tu partie ? Tu me manques.

*

3 mm :

Aujourd'hui, le monde se divise géopolitiquement en trois parties inégales : la Confédération Occidentale, l'Empire de l'Est et les Etats neutres.

Les Etats neutres sont de petites principautés dispersées autour du globe, sans poids diplomatique et sans réel intérêt économique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils n'ont pas encore été incorporés dans l'une des deux puissances mondiales. Je vis dans un Etat neutre et j'espère qu'il le demeurera car je ne souhaite pas subir quotidiennement la propagande étatique.

Les deux puissances qui s'opposent officiellement sont pourtant sensiblement identiques dans leur type de fonctionnement. Elles regroupent un nombre incalculable de peuples d'origines diverses et ont chacune créée artificiellement une culture commune afin de les rassembler pour mieux les gouverner. Le leitmotiv de la Confédération est le travail personnel pour croître socialement et faire ainsi progresser toute la société tandis que l'Empire prône le travail collectif pour améliorer la société et donc l'évolution sociale pour chaque individu. Néanmoins, l'invention politique la plus remarquable réside dans la cohésion interne de ces « giga » pays. Ces équilibres instables qui ont été fondés par de multiples annexions, à la suite de guerres meurtrières, utilisent le principe de double peur. Le peuple doit craindre celui qui le gouverne sinon il ne peut être dirigé efficacement, sans heurts. Mais le peuple pourrait vouloir se libérer de son joug, d'où la nécessité d'une crainte plus élevée encore. Et cette terreur est procurée par la puissance ennemie montrée comme sanguinaire par la propagande interne. Ainsi, toute révolution est évitée car si une nation se déclarait indépendante, elle n'aurait pas les moyens de se défendre face à la puissance rivale, ce

qu'elle redoute autant que son statut actuel d'Etat annexé. Elle reste donc passive et la répression peut être exercée dans les deux camps servant à la fois d'outil de contrôle et d'exemple de terreur pour l'ennemi.

Le monde régi par ces règles n'avait jamais été autant stable, enfin jusqu'à ce qu'un grain de sable d'une centaine de mètres vienne entraver la machine.

*

21 mm :

Tu me manques. Sans toi, je n'ai plus personne à qui parler. Alors je parle à moi-même ou bien j'écris. J'appréciais toutes tes discussions. Tantôt tu me racontais tes dernières découvertes à ton travail, tantôt nous discutions de la signification symbolique de la fable que tu me racontais si souvent. Enfin, souvent, tu t'agaçais à propos de l'état de notre monde. En tout cas, ce qu'il me restera de toi, ce sera ta voix. Tu me manques.

*

30 mm :

Pourquoi ai-je écrit tous ces rapports ? Je ne sais pas, peut-être parce que je sens que ma fin est proche et que je dois laisser un testament. Nadzieja remplit maintenant la totalité de la lentille, elle sera bientôt là. Quel soulagement ! Lorsque l'on sait que des événements vont se produire, qu'ils soient bons ou mauvais, les attendre est toujours la phase la plus douloureuse. Je m'en vais donc me coucher. A mon réveil, Nadzieja sera arrivée et alors tu ne me manqueras plus jamais.

*

1 mm :

Dans quelques minutes, les scientifiques révéleront l'heure précise de la collision entre Nadzieja et la Terre. J'ai immédiatement éteint la télévision. Non je ne souhaitais pas savoir quand le monde explosera.

J'ai installé le télescope que tu avais acheté pour tes recherches et que tu as laissé ici en partant. Souvenir de ton départ, j'espère qu'il sera annonciateur de ton retour. Je l'ai réglé pour que Nadzieja mesure aujourd'hui 1 millimètre. Ainsi ayant une faible portée, lorsque la météorite occupera la totalité de la lentille, soit un diamètre de 30 millimètres, tout le monde priera en la regardant traverser notre atmosphère. Après tout, peut-on réellement vivre si l'on connaît avec exactitude le moment de sa mort ?

*

25 mm :

Tu me manques. Te l'ai-je déjà dit ? Sûrement, mais tu n'as toujours pas répondu à mes appels de détresse. D'ailleurs, pourquoi es-tu partie ? J'imagine que la contemplation de ce monde t'a répugnée et t'a poussée à t'en éloigner. Cependant, ce monde aussi immonde qu'il puisse paraître représente notre monde, mon monde. Nous pouvions nous y intégrer, vivre en communion avec lui, lui apporter ce dont il manque. Regarde ce qu'il est devenu depuis que tu nous as abandonnés. Tu me manques.

*

6 mm :

Chaque puissance possède un arsenal atomique suffisant pour couvrir la surface de la planète, y compris les océans, de nuages de champignon. Et cet arsenal ne diminue pas car prévoyant de coloniser la Lune prochainement, chaque camp s'attèle d'abord à avoir suffisamment de bombes pour la détruire si elle venait à tomber sous l'emprise de son ennemi.

*

26 mm :

La lentille du télescope est maintenant très obscure, seul un cercle lumineux nous sépare de Nadzieja. Tu me manques plus que jamais. Tu as beau être plus proche de moi qu'elle ne l'est, elle se rapproche inlassablement tandis que tu sembles t'éloigner. La gravité doit sûrement être une force d'interaction plus intense que l'amour.

*

29 mm :

Alors que le compte à rebours ne se mesure plus qu'en heures, l'Empire et la Confédération s'alarment. La météorite est dorénavant suffisamment proche pour situer précisément le point d'impact. Les éminents cerveaux proposent désespérément des solutions ingénieuses telles que réduire Nadzieja en morceaux par une frappe nucléaire.

J'ai appris il y a peu qu'une horloge symbolique nommée Horloge de l'Apocalypse représentait par un décompte vers minuit le danger qui nous sépare de la fin du monde. Le mois dernier, l'horloge indiquait 23 heures et 58 minutes. Aujourd'hui, je placerais l'aiguille à minuit deux.

*

23 mm :

Tu me manques. Physiquement d'abord, le lit est plus haut, le matelas est moins tassé sans ta présence. Ensuite, la température est plus froide sous les draps. A cette fraîcheur non souhaitée s'ajoute une brise due à une place inoccupée, ce qui me provoque des frissonnements. Néanmoins, ils sont incomparables à ceux délivrés par tes caresses et au contraire me font ressentir ton absence. Je me retourne alors et espère faire face à ta bouche qui m'embrasse promptement avant

que je puisse réagir. J'imagine que tes lèvres restent collées aux miennes, nous nous fixons alors dans les yeux ne sachant que faire pour se libérer de cette étreinte infinie. Nous sommes si proches que nos cils s'entrechoquent lorsque nous clignons des yeux. Je prolonge l'instant autant que faire se peut. Finalement, seules nos langues liées peuvent nous libérer, tu disparaîs alors immédiatement. Mais tu es encore là. Ton odeur corporelle bouche mes narines et le goût de ta langue emplit ma bouche de sorte que je ne puisse plus respirer. Ainsi je dois ouvrir mes orifices et te laisser partir afin de vivre. N'y a-t-il vraiment pas d'autre solution ? Tu me manques.

Peu avant que la météorite ne touche la Terre, la Confédération lança un missile dans sa direction dans l'espoir de disperser ses points d'impact. En effet, Nadzieja se dirigeait précisément vers les champs de pétrole les plus productifs de l'Occident. L'Empire de l'Est refusant cette intervention humaine dans le hasard qui régit la physique stellaire détruisit ce missile. Ce fut l'ouverture de la saison des champignons.

C'est ainsi que l'Humanité faillit disparaître. Quelques femmes et hommes, heureux de ne pas avoir été visés par une bombe nucléaire, survécurent et s'organisèrent afin de faire perdurer l'espèce.

Une petite femme à la chevelure brune sous sa combinaison antiradiation blanche sillonnait les rues à la recherche de lieux connus. Ce quartier suffisamment éloigné de l'épicentre atomique le plus proche n'avait pas beaucoup souffert. Elle espérait y trouver des survivants, une personne en particulier. Elle pénétra alors dans une maison pleine de souvenirs pour elle. Eparpillées sur le bureau, elle prit une des feuilles manuscrites et commença sa lecture. Un sourire lui échappa, en effet la météorite n'avait tué personne puisque cette dernière était tombée sur des zones déjà détruites par l'Homme lui-même.

A la fin de la lecture des rapports, une larme coula sur le visage de Nadzieja. Elle lui avait manqué également. Nadzieja se retourna, retira sa combinaison et entra dans la chambre. Elle se blottit dans le lit et sans un bruit effleura tendrement le dos de la femme à ses côtés.